

celui auquel elles étaient arrivées depuis 1903. La cause de ceci fut moins les pertes canadiennes à New-York que l'impossibilité d'obtenir de l'argent sur des prêts à termes. Les banques prirent tous les moyens possibles pour raffermir leur position. Les prêts sur immeubles et va leurs de spéculation furent rappelés brusquement et on ne put se procurer d'argent pour les entreprises industrielles légitimes. Les prêts de cette sorte existant déjà furent rappelés et les manufacturiers trouvèrent nécessaire d'économiser, ce qui eut pour résultat qu'en de nombreux cas ils réduisirent la production et congédièrent queques-uns de leurs employés.

L'immigration dans ce pays fut plus grande que jamais et cela augmenta le nombre des ouvriers sans emploi. Dans ces conditions et considérant aussi que les récoltes ne promettaient pas d'être bonnes, les détaillants, pendant les deux derniers mois de l'année, furent prudents dans leurs achats et le commerce de gros, dans presque toutes les parties, en fut quelque peu affecté. Les conditions actuelles gouvernant les industries agricoles et autres du Canada ne justifient pas, d'après les personnes les mieux informées, une continuation prolongée d'une réaction commerciale même légère et on sent que la probabilité d'une dépression largement répandue a été trop escomptée. Ces deux ou trois mois d'une activité commerciale quelque peu diminuée ont empêché la plupart des Canadiens de voir qu'un résumé général des affaires pendant l'année 1907 offre un fort gain net sur celui de 1906.

Dans l'agriculture, le gain net n'a pas été énorme. Le rendement total du grain a été inférieur à celui de l'année précédente, mais, comme il avait été prédit, de hauts prix ont donné aux cultivateurs des profits en espèces plus grands que la chose ne s'était présentée douze mois auparavant. Le rendement du grain dans l'Ouest s'éleva à 65 ou 70 millions de boisseaux. Sur ce total, 35 millions de boisseaux ont été mis sur le marché à un prix de 24 à 28 cents par boisseau plus élevé que l'année précédente. Le blé d'Inde s'est vendu à un prix plus élevé de 16 à 17 cents; les pois, de 13 à 14 cents; l'avoine de 14 à 16 cents et le foin de \$4 à \$5 la tonne.

Une mauvaise température affecta la condition du blé, mais néanmoins le blé du Nord-Ouest mis sur le marché était d'une qualité qui correspondait à celle demandée par les contrats, chose très satisfaisante étant donnée la saison tardive. Les récoltes d'Ontario furent inférieures à celles de 1906 comme rendement total, mais la qualité du grain était en général conforme à la moyenne et des prix plus élevés assurèrent des gains substantiels aux cultivateurs. Les

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

210 NEW YORK LIFE BLDG.

11, Place d'Armes, MONTREAL.

Tel. Bell, Main 1787.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège Central; 7 & 9, Place d'Armes, Montréal, Can.

Capital Autorisé \$2,000,000.00
Capital Versé \$1,000,000.00
Réserve et Surplus \$246,000.00

Conseil d'Administration :

Président: M. H. LAPORTE, de Laporte, Martin & Cie, Administrateur Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice-Président: M. S. CARSEY, de S. Carsey & Co., Grand Magasin Départemental;
Honorable L. BEAUBIEN, Ex-Ministre de l'Agriculture.
Monsieur ROD FORGET, M.P., Président de la Cie. "Belleville & Ont. Nav Coy";
Monsieur G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co.";
Monsieur ALPHONSE RACINE, de la Maison A. Racine & Cie, Marchands en gros, Montréal.

TANCREDE BIENVENU, Directeur-Gérant ;
A. S. HAMELIN, Auditeur-Général ; J. W. L. FORGET, Inspecteur ; ALEX. BOYER, Secrétaire.

Censeurs :

Président: Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour d'Appel.
Vice-Président: Docteur E. P. LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Hon. LOMER GOUIN, Premier Ministre Provincial de la province de Québec.

Département d'Épargne

Emission de certificats de dépôts spéciaux à un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3% p. c. l'an, suivant termes. Intérêt de 3% p. c. sur dépôts payables à demande.

32 SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Correspondants à l'Étranger:

Etats Unis: New-York, Boston, Buffalo, Chicago.
Angleterre, France, Allemagne, Autriche, Italie.

La Banque Molson

110me DIVIDENDE

Les Actionnaires de la Banque Molson, sont par la présente, notifiés qu'un Dividende de

DEUX ET DEMI POUR CENT

sur le Capital-Actions a été déclaré pour le trimestre courant et que ce Dividende sera payable au bureau de la Banque et dans les Succursales le et après le

Premier Jour du Mois d'Avril Prochain

Les livres de transfert seront fermés à partir du 18 mars jusqu'au 31 mars, ces deux jours inclus.

Par ordre du Bureau de Direction.

JAMES ELLIOT,
Gérant Général.

Montréal, 28 Février 1908.

récoltes dans la province de Québec furent médiocres; celles des provinces Maritimes furent passables ou bonnes et celles de la Colombie-Britannique furent bonnes.

L'année passée a peut-être été généralement remarquable à cause de grands énormes faits dans l'exécution des chemins de fer. La construction de la nouvelle ligne du Grand-Tronc a beaucoup progressé. Pendant la présente saison, la pose des voies a été faite en plusieurs points. Ces travaux ont avancé dans l'Ouest, à partir de Montage-Laprairie et du côté de l'Est à partir de Saskatoon, une distance d'environ 400 milles et on espère que les rails seront boulonnés cet hiver. Il y a présent sous contrat environ 1,844 milles de voies ferrées sur lesquelles on a déjà beaucoup travaillé cette année. Ces lignes comprennent la section située entre Winnipeg et Edmonton, une branche en construction de la ligne principale et allant jusqu'à Fort William sur le lac Superior et 850 milles de la division de l'Est. Le nivellement entre Winnipeg et Edmonton a été très bien complété et on a travaillé avec confiance à ce que la ligne soit terminée ces deux points soit terminée pour la fin de l'année 1908. D'autres routes canadiennes ont activé leur travail et des améliorations ont été faites aux routes existantes.

La balance du commerce avec l'étranger a été fortement contre le Canada. Pour l'année se terminant au 31 décembre l'excès des importations sur les exportations se monta à \$118,760,000, le chiffre le plus fort qui ait été enregistré dans l'histoire du pays. Une forte diminution dans le volume des exportations de beurre et de fromage et dans celui du bois de construction en Europe a tribu beaucoup à cette diminution des exportations. La fabrication des produits laitiers a été légère, à cause des récoltes médiocres, mais les prix sont restés élevés. L'augmentation extraordinaire aussi cause de la diminution des exportations, la consommation domestique de marchandises ayant augmenté à un point qu'elle était à peu près égale à la production. Il y a eu une augmentation considérable dans le volume du commerce des marchandises sèches en Europe par rapport à l'année 1906, bien que certainement on ait senti une diminution d'activité. Les manufacturiers de cotonnades ont eu une saison active et la quantité de leurs produits dépassa de beaucoup celle de 1906. Le commerce de ferronnerie fut fort. La construction passa par une période de calme vers la fin de l'année, bien que le nombre de permis dans presque toutes les provinces ait dépassé en 1907 celui des permis accordés en 1906. Le volume du commerce